

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections](#)[d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque\*](#)[Collections](#)[d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familières et amoureuses Pasquier\*](#) Item[s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Je n'eusse jamais pensé

## [s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Je n'eusse jamais pensé

Auteurs : Pasquier, Étienne

### Informations générales

Titre de la notice [s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Je n'eusse jamais pensé  
Auteur(s) Pasquier, Étienne

### Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

### Description

Lettre n°017

Remarques

Ajout du sommaire « Suytte de l'Epistre precedente » ne figurant pas dans l'édition de 1555

### Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

---

manieres, desmentir vne partie de  
scris, que quelquon. Soit de la me-  
me pour toy premier point de ce  
ceste lettre honorable, auquel priez  
de cognoistre profitable, auquel priez  
bien te fera profit qu' a te porter obli-  
quer tes ieux a l' endroit de tenuer  
lance. Lequel ayant detenuer lequel,  
bostours, re sera vn autre lequel,  
comme tu verras par ched.

Sig<sup>te</sup> de l'Ep<sup>re</sup> precedant.

ESTREKVILLE

XVII.

En'euſſe iamais penſé, que pour  
lieu de ſi peu de merite, j'eſſe-  
oncques concen ſi grand douleur,  
comme celle, dont pour le prieur  
je me fens ſi fort moleſte. Celle cho-

me l'extremite de mon des-  
sir, & la grandeur de mon amour.  
pourquoy dy-ic mon amour,  
de celle qui n'en scut onc-  
ques culpable ? Mes dames, par-  
fession d'honneur, auquelles se  
son suribat un tel tiltre, & non à  
l'anor pareille, m'a payé en fain-  
te & trahisons, desquelles depuis  
deux ans elle m'a entretenu . Tou-  
tefois l'en doy ic plus tost accuser,  
que ma folie ? luy doy ic imprope-  
rit telle fault, plus qu'à moy mes-  
me Amour, amour ! c'est à toy qu'il  
faire que je me complaigne, de m'a-  
voir ainsi esbloüy . Bien auoy-ic v'n-  
temps pensé , que grande estoit ta  
puissance, mais qu'elle feut apparoit  
choies autrement qu'elles ne sont,

je ne l'eusse jamais penſé, ces iours  
despens je le croy, mais sus le tout,  
Que me reste il doncq maintenir,  
L'vn perpétuel regret non ceste,  
ma vie passée, regret non ceste,  
car à telle laideur ne fault prêter des  
telle offrende, ains au contraire des  
estimer ma fortune, d'entrer à pre-  
sent en cognoissance de mon bien,  
lequel par si long temps fession de  
moy à faulses enseignes égaré. Et  
toutesfois si ne puis ic avoir tel co-  
mandement sus mes forces, de me  
exempter de douleur. Nô pas pour  
l'amour de toy, dame de loyale tra-  
hitrice, mais pource que tel est le  
but de ma destinee, auquel il fault  
que ie me range. T'assurant que  
d'autant qu'en celle nouvelle mu-  
tation & alienation de noz coeurs,  
**je me baigne en pleurs & larmes,**  
d'autant

AUO R EVSES.

209

meille en demeurera mon esprit à  
longue plus calme & tranquile.  
soit des deux epistles precedentes.

EPIS I R E. X V I I I.

Faudra il donc , qu'en pleurs &  
genulments ainsi ic confine  
tous fault il qu'en vn perpe-  
neces ! O que malheureux ainsi mes  
en qui met son entente à l'amour !  
ben l'auoy ie vn temps apnis , par  
dicts exemples & hures : à pre-  
sent le cognoy ic à mes propres  
cousts & despés . Tant que i'ay esté  
en l'amour , au bô plaisir d'vn femme  
râz a esté mon pauvre esprit tra-  
vaille , en infinit sortes & trauer-  
ies . En ores que ic pretendois , pour  
le repos & contentement de moy ,  
m'en estrager , ores sens ie les poin-  
tures de douleur plus aspres que ic

Dd